

A ce sujet, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et le Québec, dans cet ordre, ont enregistré les taux de fécondité les plus élevés et la Colombie-Britannique et l'Ontario, les moins élevés.

De plus, contrairement à ce que l'on pense en général, il est né plus d'enfants depuis 1953 en Ontario qu'au Québec; ainsi, en 1959, 157,124 enfants sont nés en Ontario, contre 142,383 au Québec. Dans tout le Canada, il est né 479,275 enfants en 1959, nombre sans précédent.

Sexe des naissances vivantes.—Partout où elle est recueillie, la statistique des naissances accuse un excédent de garçons. Aucune explication concluante n'en a encore été fournie; néanmoins, le fait est si bien accepté en statistique qu'une juste proportion entre garçons et filles constitue l'un des critères de l'enregistrement intégral des naissances. Le nombre de garçons, par millier de filles, nés au Canada s'est maintenu en moyenne autour de 1,057 depuis le milieu des années 1930. Les taux provinciaux varient beaucoup plus à cause du nombre relativement faible des naissances. Plus le nombre des naissances est bas, plus la variation peut être grande d'une année à l'autre. Un autre fait généralement reconnu dans plusieurs pays,—bien qu'il n'ait aucune explication satisfaisante,—est que la proportion de garçons semble s'élever durant ou peu après les grandes guerres, ce qui, apparemment, s'est produit au Canada de 1942 à 1945, alors que la proportion s'est élevée à la moyenne de 1,064 durant ces quatre années au regard de 1,054 de 1931 à 1941 et de 1,057 depuis 1946.

3.—Proportion selon le sexe des naissances vivantes, 1936-1959

NOTA.—Y compris Terre-Neuve depuis 1949 et le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest depuis 1950.

Année	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles	Année	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles
1936	113,289	107,082	1,058	1948	178,123	169,184	1,053
1937	113,143	107,092	1,057	1949	188,339	177,800	1,059
1938	117,862	111,584	1,056	1950	191,413	180,596	1,060
1939	117,594	111,874	1,051	1951	195,918	185,174	1,058
1940	125,279	119,037	1,052	1952	208,070	195,489	1,064
1941	131,175	124,142	1,057	1953	214,423	203,461	1,054
1942	140,584	131,729	1,067	1954	224,168	212,030	1,057
1943	145,725	137,855	1,057	1955	227,382	215,555	1,055
1944	146,652	137,568	1,066	1956	231,697	219,042	1,058
1945	148,912	139,818	1,065	1957	241,073	228,020	1,067
1946	169,945	160,787	1,057	1958	241,675	228,443	1,058
1947	183,973	175,121	1,051	1959	246,073	233,202	1,055

Naissances à l'hôpital.—En 1959, plus de 93 p. 100 des naissances canadiennes ont eu lieu à l'hôpital. Le tableau 4 indique l'accroissement des naissances à l'hôpital dans chaque province depuis 1931. Avant le régime d'assurance-hospitalisation établi en 1958, auquel toutes les provinces sauf le Québec participaient en 1959, le pourcentage des naissances à l'hôpital variait beaucoup d'une province à l'autre. L'existence des caisses de soins hospitaliers, obstétricaux et médicaux privées ou publiques dans certaines provinces, l'absence dans d'autres provinces des moyens d'hospitalisation, surtout dans les régions rurales éloignées, et la préférence pour l'accouchement au foyer que montrent certaines localités sont parmi les facteurs qui expliquent les variations provinciales. Bien qu'une certaine variation existe toujours, les services hospitaliers et l'usage qui en est fait expliquent sans doute l'accroissement remarquable des naissances à l'hôpital dans les provinces où les proportions étaient les plus faibles précédemment: le Nouveau-Brunswick, par exemple, où l'assurance-hospitalisation a été mise en vigueur le 1^{er} juillet 1959.